

L'expérience des Indes occidentales et de Walcheren, y compris les souvenirs des succès et des désastres, n'avaient pas, comme nous l'avons dit, été oubliés ; car le Colonel de Salaberry se montra spécialement attentif à ménager ses ressources et à conserver la vie et la santé de ses soldats. Aussitôt que son régiment entra en campagne, il s'attacha à profiter des avantages du terrain pour protéger et pour mouvoir ses troupes. Il était obligé d'être prudent, afin d'être hardi ; car sa troupe était faible et son habilité à recruter n'était pas grande.

Le Général Dearborn avait réuni, en 1810, une armée de dix mille hommes, et de Plattsburg, il menaçait Montréal. Salaberry, avec une partie du bataillon du Colonel D'Eschambault placé sous ses ordres, commandait les avant-postes, et quoique les milices canadiennes fussent indisciplinées, elles avaient cependant toute confiance en elles-mêmes et en leurs commandants. La saison était très-avancée ; mais avec une telle armée, le gouvernement de Dearborn attendait naturellement de ce dernier qu'il accomplit une action d'éclat avant la fin de la campagne ; une action qui put être répétée dans les journaux américains, dans un style à sensation, et proclamée aux habitants crédules au son bruyant des trompettes.

Le Général Dearborn prit nécessairement l'initiative dans ce qui, vu la saison si avancée, doit avoir été considéré comme un mouvement très-douteux, sinon très-hasardé. Sir George Prevost, ayant découvert le plan d'opération du général Dearborn, envoya Salaberry avec quatre cents hommes et quelques auxiliaires Indiens, pour lui disputer l'entrée de la Province. Cette tâche fut accomplie aisément et avec succès.

L'ordre général suivant nous explique ce que Sir George Prevost pensa de cette affaire.

} Bureau de l'Adjudant Général  
 { Quartiers Généraux.

Laprairie, 27 Nov., 1812.

“ O. G.—Son Excellence le Commandant des Forces saisit cette occasion d'exprimer au Lieutenant Colonel de Salaberry son entière approbation de sa conduite dans la direction de l'avant-garde, ainsi que ses sentiments d'admiration pour la promptitude avec laquelle le corps des Voltigeurs volontaires, le bataillon de la milice incorporé, la troupe d'infanterie légère du capitaine Platt et le bataillon de la milice volontaire de Montréal, et les compagnies de flancs, le second et le troisième bataillon de la milice de Montréal, se sont rendus à leurs postes respectifs pour repousser l'invasion étrangère qui, si elle eut eu lieu, Son Excellence en a la conviction, à cause de la valeur éprouvée et de la discipline des troupes régulières de